

Préface de Suzanne

Auteur : Heyns, Peeter (1537-1598)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Mots clés

[lecture](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Suzanne* dans *Les Comédies et Tragédies du Laurier*

Auteur de la pièce Heyns, Peeter (1537-1598)

Date 1596

Éditeur [s.n.]

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Citer cette page

Heyns, Peeter (1537-1598) Préface de *Suzanne* 1596.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/980>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

AVX LECTRICES.

L me souvient bien, mes Dames tresbonnelles & vertueuses, de vous avoir promis, que je vous ferois venir bien-tost, La sainte Tragedie d'Holoferne & Indub: le dy le Miroir des Vefves, pour vous y mirer deuement, & veoir les singulieres graces de Dieu qu'il espend sur les Vefves qui se comportent en sa sainte crainte, au bien d'une Commune: Le voyez doncques à vostre commandement, Recevez-le comme vous avez fait celuy des Mesnageres, & le mettez, aussi en vos Cabinets. Principalement vous Vefves solitaires & desolées, qui avez le temps propice pour ce faire, d'autant qu'il vous convient de vous tenir à recoy & rencluser en vos chambres secretes, & vous y verrez clairement si vostre maintien & condition ressemble à celle de La Vefve mondaine (la curiosité & garrulité de laquelle, toute femme honneste doit fuir comme peste & poison) ou bien si vostre comportement & vie se rapporte à celle de la virile Judith, laquelle doit estre imitée de toute Vefve vrayment Chrestienne & Religieuse. Or Dieu vous en face la grace, mes Dames, afin qu'à la gloire du Seigneur & l'edification de son Eglise, vous puissiez icy vivre en repos, & avoir au siecle advenir le salut eternal.

Ainsi soit-il.



A 3

L 11